

MLD Films et Shellac
présentent

UN JEUNE POÈTE

UN FILM DE DAMIEN MANIVEL
AVEC RÉMI TAFFANEL



67°
Festival del film Locarno
Concorso Cineasti del presente
Special Mention



MLD Films et Shellac
présentent

Un Jeune Poète

précédé de

La dame au chien

(prix Jean Vigo 2011)

deux films de Damien Manivel
avec Rémi Taffanel

Sortie nationale le 29 avril 2015

Un jeune poète

71 min / DCP / 16/10 / Couleur / 5.1 / France - 2014

La dame au chien

16 min / DCP / 16/9 / Couleur / Dolby SR / France - 2010

Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.shellac-altern.org

DISTRIBUTION

Shellac

Friche La Belle de Mai

41 rue Jobin

13003 Marseille

04 95 04 95 92

contact@shellac-altern.org

www.shellac-altern.org

PROGRAMMATION

Shellac

Lucie Commiot

Tél. 01 78 09 96 65

Anastasia Rachman

Tél. 01 78 09 96 64

programmation@shellac-altern.org

PRESSE

Karine Durance

durancekarine@yahoo.fr

06 10 75 73 74



SYNOPSIS

À peine sorti de l'adolescence, Rémi rêve de devenir poète et d'enchanter le monde avec des vers bouleversants et inoubliables. À la recherche de l'inspiration dans la ville de Sète, sous un soleil accablant et avec pour seules armes un Bic et un carnet, Rémi est bien décidé à écrire son poème... mais par où commencer? Contempler longuement la mer? Grimper au sommet d'une montagne? Ecouter le chant des oiseaux? Aller à la bibliothèque? Trouver sa Muse? Dans les bars? Au cimetière? Sous l'eau? Et si tout ça ne fonctionne vraiment pas, alors boire, boire, boire encore jusqu'à ce que jaillisse l'étincelle.

« ILS EN PARLENT »

« Avec *Un Jeune Poète* une chose est certaine : cette façon de filmer, avec beaucoup de spontanéité et de patience est, sans conteste, dans la lignée de La Nouvelle Vague. Le premier long-métrage de Damien Manivel est plein de jeunesse et déborde d'énergie. Il respire ! »

Aurélie Godet

« *Un Jeune Poète* est un film sur l'ineffable de la poésie, cette chose (comme le faisait dire Pasolini à Toto) qui vous échappe si vous la nommez. Comme des nuages. Il n'y a donc pas de poésie dans le cahier du jeune homme, mais le film de Damien Manivel devient poétique grâce précisément à cette absence d'inspiration lyrique. Poétique aussi par la création d'une réalité au lieu de la reproduire dans sa banalité. »

Carlo Chatrian



CONVERSATION AUTOUR DE *UN JEUNE POÈTE*

Damien Manivel, Rémi Taffanel

Damien Manivel : Nous nous sommes rencontrés quand Rémi était adolescent pour mon court-métrage « La dame au chien ». C'était une évidence de travailler avec lui dès que je l'ai rencontré. Un vrai coup de cœur. J'ai réadapté le scénario du film pour son corps, sa façon de parler si particulière et il a apporté cette touche burlesque qui depuis n'a plus quitté mon cinéma.

Rémi Taffanel : Pour moi cette première expérience a été vraiment impressionnante. Je n'aurais jamais pensé jouer dans un film à 14 ans. J'étais impressionné par la présence de l'actrice, du chien, du huis clos, du tournage. Tout ! J'étais encore naïf et ce n'est que quelques années après que j'ai perçu tous les sous-entendus et les ambiguïtés du film et des avances que faisait la dame à l'adolescent.

Damien Manivel : Je ne voulais pas que Rémi lise le scénario, mais le premier jour sur le plateau, il

m'a demandé pourquoi à la page 4, j'avais écrit que le garçon était « infiniment maladroît » ! Il connaissait déjà le scénario par cœur ! Il n'y avait plus de frontière entre le personnage et son interprète et finalement, cela m'a aidé. Pour « Un jeune poète », ça a démarré différemment...

Rémi Taffanel : Le 9 juillet 2013, j'envoie un texto à Damien pour lui annoncer que je viens d'avoir mon Bac et que les choses sérieuses commencent pour moi. J'ai envie de retravailler avec lui et je le lui dis.

Damien Manivel : J'ai immédiatement pris son message comme un signe, il fallait faire un film cet été-là. J'avais fait le portrait de Rémi à 14 ans, cette nouvelle aventure documenterait l'été de ses 18 ans, sa sortie de l'adolescence. J'ai pensé à une histoire qui se situerait à Sète, la ville de Paul Valéry. Un récit avec une ligne claire, simple comme un conte : la recherche d'inspiration d'un jeune poète. Entre son texto et le début du tournage, il s'est passé moins d'un mois ! J'ai demandé à Rémi de s'imprégner de poésie, de lire beaucoup, en espérant que ça allait



déclencher quelque chose : il s'est mis à écrire ses propres poèmes. J'ai fabriqué la fiction à partir de là et de mon côté, j'ai esquissé une cinquantaine de situations qui nous permettraient de suivre une trame sur le tournage tout en laissant libre court à l'improvisation et aux rencontres. Aujourd'hui, je pense que le personnage du jeune poète qu'incarne Rémi a été le véhicule idéal pour exprimer l'extrême sensibilité et les tourments qui l'habitent à son âge.

RT : Ce personnage est maladroit et naïf, très enfant, c'est un peu comme Micromegas qui débarquerait à notre époque ! Damien m'avait dit : « C'est l'histoire d'un jeune homme qui arrive à Sète, il vient d'avoir son bac, il est fan de Paul Valéry et veut devenir poète ». Dans son parcours initiatique, la poésie c'est avant tout vivre des rencontres et faire des expériences universelles, même extrêmes. La solitude, en parlant avec un mort au cimetière, l'amour avec Léonore, la tristesse quand il ne la revoit plus, la mélancolie quand il se bourre la gueule...

DM : Le film a un côté comique, je reprends des clichés sur la figure du poète, on n'est pas du tout dans le réalisme autant pour le personnage que pour les décors... Les spectateurs qui voient mes films ont toujours l'impression que la mise en scène est très carrée. Mais il y a beaucoup d'improvisation. J'aime l'idée d'une forme qui soit tenue et vivante, jamais austère. Pour obtenir cela, il fallait mettre Rémi en situation de risque, même s'il n'était pas forcément toujours d'accord avec ce que je proposais !

RT : Comme les séquences où je déambule dans les rues, ivre et où je vomis ! Je me sentais comme Ulysse attaché à un poteau, se prenant toutes les sensations dans la gueule !

DM : Sauf que depuis le début tu me demandais à quel moment on tournerait ça ! Tu m'as dit qu'il était hors de question de jouer l'ivresse sans boire vraiment.

Le film s'est fait à quatre mains, sans oublier l'équipe technique, bien sûr. Mais j'y ai mis des choses qui m'appartiennent et Rémi également. C'est un mélange de nos deux personnalités.

Le côté obsessionnel du personnage, c'est plus de mon côté, le côté rêveur, c'est plutôt Rémi.

RT: J'ai vu ce personnage comme un garçon décalé, un archétype du jeune poète de Rilke, qui demande à son maître si ses vers sont bons et qui cherche en lui la raison pour laquelle il doit écrire.

DM: Plus que de poésie, le film parle de nos ardeurs, de nos rêves, de nos difficultés à nous exprimer et à grandir. Le personnage rencontre beaucoup d'obstacles. Il n'y a pas d'hostilité à son encontre, mais un manque de réponses du monde. Il se termine sur une ouverture mais aussi sur un profond doute en posant la question : « Est-ce que tout ça vaut vraiment le coup ? Est-ce que je continue ou est-ce que j'arrête? »

J'adore le burlesque et chacun de mes films est une tentative pour travailler cette matière. C'est sans

doute Rémi qui m'a poussé dans cette voie... avec son grand corps, ses longs bras, j'essaye autant que possible de filmer sa silhouette et il se met souvent dans des situations inconfortables et drôles. Ensuite, je crois que mon parcours en tant que circassien et danseur m'a beaucoup influencé dans ce plaisir de filmer les gestes et de raconter avec le corps. Les films de Tati, Tsai Ming Liang et Roy Andersson me bouleversent littéralement.

Le film a été écrit rapidement, dans une urgence, et tourné en seulement 10 jours. C'est ma société de production MLD Films qui l'a produit et j'ai investi de l'argent personnel. L'équipe y a mis beaucoup du sien et nous avons vécu une aventure risquée mais qui a du sens. Aujourd'hui le parcours du film en festivals internationaux, sa distribution à l'étranger et en France sont de vraies récompenses qui m'encouragent à poursuivre mon travail. J'ai envie d'arpenter des formes nouvelles et de prendre des risques.

Propos recueillis par Bernard Payen en juillet 2014

A dark-colored dog, possibly a German Shepherd, stands in profile on a wooden floor. The dog is looking towards a window on the left. The wall behind the dog features a light-colored, ornate floral wallpaper. A wooden staircase railing is visible on the left side of the frame. The lighting is warm and comes from the window, creating a silhouette effect on the dog.

LA DAME AU CHIEN

Un film de Damien Manivel
avec Rémi Taffanel, Elsa Wolliaston, Stiki

SYNOPSIS

Par une chaude après-midi d'été, la rencontre improbable entre une grosse dame noire, un adolescent maladroit et une bouteille de rhum.

« ILS EN PARLENT »

« C'est une suspension. Un temps hors. Dans ce salon, un homme et une femme, comme on ne les a jamais vus. Un garçon blanc, adolescent et filiforme, et une dame noire, vieillissante, ronde. Le troisième terme est un chien bistre et dégingandé.

Tout sonne, tout surprend et suspend dans ce film. Il ouvre un temps pour observer et traverser la danse, même immobile, des corps, des visages – mais le cinéma, n'est-ce pas de la danse ?

Les raccords du film, réalisés par un ancien danseur, ont été refaits, répétés, travaillés comme des pas, des gestes chorégraphiques, pendant un an, pour aboutir au rythme si particulier du film. On y entre brusquement, de plain-pied, et on en sort sur la pointe des pieds, un peu ivre. »

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Après avoir été danseur, Damien Manivel fait ses études de cinéma au Fresnoy. Son court-métrage *La Dame au chien* reçoit le Prix Jean Vigo 2011 et *Un dimanche matin* le Prix Découverte de la Semaine de la Critique Cannes 2012. *Un Jeune Poète* est son premier long-métrage.

FILMOGRAPHIE

UN JEUNE POÈTE, 1h11, 2014.

Festival Du Film De Locarno 2014, Semaine De La Critique De Berlin, Festival Du Film De Rotterdam, Katowice Film Festival, Festival Premiers Plans d'Angers, International Debut Film Festival, Montevideo Film Festival, Festival du film de Murcia, Festival du Nouveau Cinéma Montréal, Festival International du film d'Amiens, Festival International du film d'environnement, ...



UN DIMANCHE MATIN, 18 min, 2012.

Festival De Cannes 2012, Semaine Internationale De La Critique (Prix Nikon du court-métrage), Festival Du Film De Rotterdam, Festival Du Film De Vendôme, Festival Du Film Côté Court De Pantin, Festival International Next De Bucarest, Phi Montréal, Festival Du Court-Métrage De São Paulo, Barcelona L'alternativa, Festival Du Film De Recife, Londrina Film Festival, ...



LA DAME AU CHIEN, 16 min, 2010.

Prix Jean Vigo 2011, Festival De Cannes 2010 (Acid),
Présélection Césars 2012, Festival Du Film De Clermont-
Ferrand, Festival Du Film De Vendôme, Festival Premiers
Plans D'angers, Festival Côté Court De Pantin, Festival
Du Film De Breda, Festival Du Film De Rotterdam,
Nominé Aux Lutins 2012, Festival Raindance, Festival Du
Film Francophone de Los Angeles, Festival du film de
Cork, Festival du Film d'Amiens, Festival du Film de Belo
Horizonte, Indielisboa, ...

SOIS SAGE, Ô MA DOULEUR, 10 min, 2008.

Festival du film de Belfort 2008, Festival Côté
Court de Pantin 2009, Exposition Fresnoy au
Grand Palais, Festival Temps d'Images à la Ferme
du Buisson, Festival du film de Turin, Festival
du film de Barcelone, Festival du film de Porto.

VIRIL, 10 min, 2007.

Festival du film de Locarno, Festival du film de
Rotterdam, Festival Côté Court de Pantin, Festival
Premiers Plans d'Angers, Festival du film d'Uppsala,
Festival du film de Cork, Festival du film de Karlovy
Vary, Festival du film de Kassel, LGFF de Turin, New
York, Londres, Paris, Barcelone, Lisbonne.



UN JEUNE POÈTE

FICHE ARTISTIQUE

Rémi: Rémi Taffanel

Enzo: Enzo Vassallo

Léonore: Léonore Fernandes

Le copain d'Enzo: Christophe Caballero

Le pêcheur au chapeau: « Moky »

Passant garrigue: Anibal Fernandes

L'épicier: Mohammed Berrahou

Femme brune au bar: Délia Druyer-Bachmann

Femme blonde au bar: Sarah Lagneau

Le fantôme du poète: Denis Taffanel

La fille endormie: Norma Mouret

PRIX ET RÉCOMPENSES

- Festival du film de Locarno (2014) :

Mention spéciale du jury

- Ars independent - Katowice :

Student Award

- *International Debut Film Festival - Sibérie :*

Silver Taïga

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario: Damien Manivel

Participation au scénario: Isabel Pagliai, Suzana Pedro

Assistante réalisation: Isabel Pagliai

Image: Isabel Pagliai, Julien Guillery

Son: Jérôme Petit, Daniel Capeille

Montage: Suzana Pedro

Mixage: Simon Apostolou

Coloriste: Yov Moor

Production déléguée: MLD FILMS

Une distribution Shellac

LA DAME AU CHIEN

FICHE ARTISTIQUE

Rémi Taffanel

Elsa Wolliaston

Stiki

PRIX ET RÉCOMPENSES

Prix Jean Vigo (2011)

Présélection aux Césars

- Festival du film de Clermont-Ferrand :

Prix spécial du jury

- Festival du film de Vendôme :

Grand Prix

- Festival Premiers Plans d'Angers

Grand Prix, Prix d'interprétation

- Festival du film de Breda :

Grand Prix

- Festival Côté Court, Pantin :

Prix de la jeunesse, Prix de la résidence

côté court, mention spéciale du jury presse

FICHE TECHNIQUE

Réalisation et scénario : Damien Manivel

Participation au scénario: Rémi Esterle

Image : Julien Guillery

Son : Jérôme Petit

Montage : Erika Haglund

Mixage : Emmanuel Desguez

Décors : Jannick Guillou

Production : G.R.EC.

Co-production : MLD Films

Une distribution Shellac

